



Thème 13

Kamishibai et dramatisation : expérience collège

Dans cette fiche, nous racontons en détail l'expérience du collège de Thessalonique « 5^e collège de Evosmos » par les témoignages des enseignantes ayant participé au concours Kamishibai plurilingue en 2019-2020, sur le thème « Je me souviens ». Ce projet de création de kamishibai plurilingue a été réalisé au cours de l'atelier de l'écriture créative avec la participation des élèves âgés de 14 à 15 ans, du mois de novembre 2019 jusqu'au début juin 2020 à distance et en présentiel.



La source d'inspiration « a été l'histoire de la ville de Thessalonique qui constitue depuis longtemps un carrefour des cultures et des langues ». Les enseignantes ont considéré intéressant « d'exploiter cette mosaïque, afin de révéler le plurilinguisme et la pluriculturalité actuelles des élèves. »

Enjeux pédagogiques

Parmi le public concerné il y avait des enfants issus de l'immigration, d'origine russe et serbe. Les langues choisies pour le kamishibai correspondaient aux origines des enfants de tout le groupe, mais on avait également décidé d'y introduire d'autres langues : l'anglais, le français, l'italien et le hindi.

Tout au long de l'écriture du récit du kamishibai, les enseignantes ont utilisé des supports déclencheurs (documents et vidéos). Les élèves, divisés en équipes, ont mené leur propre recherche, tant à la bibliothèque scolaire et à la bibliothèque municipale que sur internet.

Une fois le matériel nécessaire récolté, le groupe s'est « plongé » dans l'écriture créative, l'écriture de la trame de l'histoire du kamishibai plurilingue. Toutes les équipes ont coopéré et abouti aux personnages, au scénario de l'histoire, qui a été divisée en épisodes.

En plus, l'approche interdisciplinaire a permis de recourir à différentes disciplines (langue, littérature, histoire, géographie, arts plastiques) afin d'y puiser toutes les informations nécessaires.

<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Enjeux pédagogiques</p>	<p>L'expérience de la dramatisation -mise en scène - éclaire quant à l'impact positif que peuvent avoir les activités de nature théâtrale, non seulement sur le développement des compétences linguistiques, mais aussi sur des facteurs clés de la réussite scolaire, notamment la motivation, l'estime de soi. Le groupe est passé « du papier » à l' « action », il a distribué des rôles, il a appris une partie de notre histoire en jouant, il est devenu plus actif. Les enseignantes ont noté que « tous les participants ont exprimé leur préférence à ce genre d'activité et ils ont tous contribué avec enthousiasme».</p> <p>Selon les enseignantes « cet atelier a suscité l'envie et le plaisir d'écrire mais aussi de lire, d'écouter, de jouer ».Avec la création du kamishibaï, « les élèves questionnent et ils découvrent une nouvelle façon de présenter leur histoire en permettant à chaque enfant d'acquérir une place reconnue dans le groupe. »</p> <p>Toutes les étapes de la création du Kamishibaï ont incité les élèves - par la lecture, l'écriture, la recherche, la dramatisation - à participer à la vie scolaire, sociale et culturelle. Le Kamishibaï est ainsi un outil d'apprentissage à la citoyenneté.e. On peut combiner des savoirs sur les langues aux savoir-faire transversaux (repérer, analyser, expliquer) et aux savoir-être (ouverture vers l'altérité)</p>
<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Points forts</p>	<p>Une fois l'histoire achevée, les élèves ont décidé de dramatiser l'histoire avant de passer aux dessins sur les planches du Kamishibaï. Pour cela, ils ont pu collaborer avec le Musée du Cinéma pour filmer l'histoire et utiliser son matériel et ses installations. En effet, les élèves ont souligné que « Cette expérience est vraiment unique et entièrement nouvelle pour nous, puisque c'est la première fois que nous avons la chance d'être filmés sur fond vert avec des scènes choisies et dessinées par nous-mêmes ». Bien entendu, des répétitions ont été prévues, la mise en scène organisée, et le groupe a cherché des costumes étant le plus possible typiques de l'époque historique (l'élève d'origine russe a apporté l'uniforme militaire de son grand-père), des photos et des cartes postales présentant la ville à cette époque-là, les drapeaux des pays, etc.</p>  <p>Un autre avantage de l'implication avec kamishibaï est que tous les élèves ont mis en action leur connaissance d'autres langues (anglais, français) et, pour celles qu'ils ne connaissaient pas (italien, hindi), ils ont enquêté, afin de récolter les mots nécessaires, leur écriture et la prononciation, en comparant parallèlement le système d'écriture et phonologique.</p>



Retombées	 <p>La création du Kamishibaï a été le moteur qui a permis de dévoiler plusieurs compétences des élèves et « de découvrir les langues et les cultures présentes autour de nous en classe. »</p> <p>Les expériences langagières et culturelles des enfants ont joué le rôle de guide dans leur recherche et écriture. Ils ont associé, confronté et articulé ces expériences diverses de la pluralité pour les transformer en compétence. À ce stade , il faut noter que les enfants dont la première langue est autre que le grec, ont parlé leur langue maternelle pour la première fois auprès de leurs camarades. Ils se sentaient heureux, contents de leur plurilinguisme qui, en combinant les compétences offrantes de leur répertoire linguistique et culturel, est devenu potentiel d’auto-estime et de confiance en soi. Ce sont elles et eux qui ont assumé un rôle particulier : ils ont fait la traduction des phrases en leur première langue, ils les ont écrites selon l’alphabet adéquat, ils ont aidé les autres en ce qui concernait la prononciation. Ils étaient renforcés dans leurs rôles, ils se sentaient fiers parce qu’ils avaient plus de connaissances que les autres élèves, issues de l’environnement familial et non de l’école. Dès lors, leur première langue - jusqu’à présent négligée- a pris de la valeur. Leur bagage langagier constituait un signe de distinction, davantage une vertu intellectuelle et sociale. Consécutivement, leurs camarades ont pris conscience du plurilinguisme et de l’altérité grâce à la découverte d’autres langues.</p> <p>Les enseignantes ont avoué que « toute l’implication à la création du Kamishibaï a rempli les élèves de la joie de création en montrant que l’on est ouvert aux langues et prêt à les accueillir, à valoriser les langues de leurs camarades, à s’ouvrir vers l’altérité. »</p> <p>D’autres retombées ont également été identifiées par les enseignantes: la prise de conscience des représentations linguistiques et culturelles de leurs élèves et d’eux-mêmes, la prise en compte des langues de famille, le partage des idées et des vécus, le renforcement du lien social entre les élèves impliqués. D’après leur expérience, « le Kamishibaï devient un outil ludique, créatif et à la fois dynamique qui renforce les apprentissages linguistiques et transversales, des compétences multiples ignorées dans la structure éducative ».</p>
Difficultés rencontrées	<p>Alors que l’équipe était sur le point d’illustrer le récit sur les planches du kamishibaï, les établissements scolaires ont fermé à cause de la situation sanitaire liée au Covid-19 . Cela a entraîné un ajustement du calendrier.</p>